

salaires supplémentaires pour cet ouvrage." Je lui ai dit "Très-bien, à combien ai-je droit" et il a répondu "\$24 ou \$25." J'ai pensé qu'un demi-pain était mieux que rien du tout, et je lui ai dit, "J'ai une famille à pourvoir et je prendrais plutôt la moitié de cela que rien du tout." J'ai dit que j'avais travaillé beaucoup plus d'heures que ce qu'il proposait de me payer, et il m'a dit, "Oui, je sais que c'est le cas."

690. Vous n'étiez pas employé permanent?—Non, monsieur; employé surnuméraire.

691. Et vous aviez, par conséquent, le droit de retirer du paiement pour services supplémentaires?—Oui; après que j'eus fait le compte, il l'a certifié et a dit, "J'aimerais à en avoir, aussi, pensez-vous que vous pourriez arranger cela avec McCabe?" J'ai dit "McCabe est un assez bon compagnon, et je pense qu'il n'aurait pas d'objection." Il a dit "J'ai fait cela il y a quelques années, et je ne vois pas pourquoi il ne le ferait pas." Je puis dire que McCabe est un des plus fidèles et des plus laborieux employés que nous avons dans le département.

692. Je remarque que vous vous donnez des certificats relativement à votre caractère les uns les autres.

Le TÉMOIN—Non, pas particulièrement; mais je dirai ceci: c'était un homme laborieux qui ne laissait jamais le bureau à quatre heures comme les autres faisaient. J'ai vu McCabe et d'abord il a refusé de faire ce que Nelson voulait. Il a dit: "Je veux être damné si je fais cela." Il a dit "Nelson ne m'a pas bien traité lorsque je suis venu en bas." J'ai dit, Si vous ne faites pas cela je vais perdre ma part" et alors il a repris, "si c'est pour vous aider, je vais le faire; si vous êtes pour perdre votre part, je vais le faire;" il l'a fait ainsi. J'ai par conséquent apporté le compte et M. Nelson l'a certifié.

693. Étiez-vous présent lorsque ce compte a été fait?—Oui; il l'a fait en ma présence, et j'ai porté le compte à Nelson. J'étais là tandis qu'il le faisait.

694. Quelle était l'entente, que c'était pour services rendus par McCabe ou Nelson?—Par Nelson.

Par M. Foster :

695. Et vous-même?—Non, monsieur. Mon propre compte devait être là aussi pour \$24.50. Nous avons le même montant. Bien, j'ai apporté le compte à M. Nelson et il l'a remis à M. Burgess et ce dernier l'a certifié. Lorsque M. Nelson est venu en haut de nouveau, il m'a dit, "Je n'aimais pas à approcher M. Burgess avec ce compte à propos de cette affaire, mais je lui ai dit que vous aviez refusé d'accepter aucun montant d'argent, parce que c'est moi qui l'ai eu." J'ai répliqué, "Vous lui avez fait un damné mensonge, M. Nelson."

696. Nelson a-t-il fait une partie de cet ouvrage?—Oui; une partie. J'allais à sa maison, et nous avons travaillé deux dimanches consécutifs pendant quatre heures. C'est tout l'ouvrage que Nelson a fait.

697. C'est comme cela que ce compte a pris naissance?—M. Nelson a porté le compte à M. Beddoe et ensuite a eu le chèque. Je présume que M. Beddoe a envoyé le chèque à M. Burgess et que ce dernier l'a signé. M. Nelson m'a remis le chèque et m'a dit d'aller à la banque et de retirer l'argent. Sur cela, j'ai porté le chèque à McCabe et il l'a endossé. Lorsque je suis revenu, j'ai dit que McCabe devait avoir quelque chose outre cela, pour l'usage de son nom, et j'ai eu \$5 sur le compte et les ai remis à McCabe.

698. Qui vous a dit de remettre cela à McCabe?—M. Nelson; c'était pour l'usage de son nom.

699. Maintenant à propos du compte suivant, daté du 27 février, 1890. L'avez-vous vu faire?—Oui.

700. Dites-nous les circonstances?—M. Nelson a dit, "Je ne veux pas présenter ce compte à M. Burgess, parce que j'ai obtenu l'autre." Il dit: "Ne pourriez-vous pas le préparer et avoir M. Hall pour le certifier?" Je lui ai répondu, "Non je ne veux pas approcher M. Hall, ni lui demander de faire une chose semblable." Il dit que j'étais un grand ami personnel de M. Kinloch, "Ne pourriez-vous pas avoir M. Kinloch pour le présenter à M. Hall. S'il, le fait c'est correct." M. Kinloch a refusé